

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'église se caractérise comme suit :

Les origines de l'actuelle paroisse remontent au Haut Moyen-Âge et au sanctuaire dédié à Jean le Baptiste qui se trouve sur le plateau de la Montagne Saint-Jean à Dudelange¹. Rumelange est probablement intégré au cours du X^{ème} siècle dans la nouvelle paroisse Saint-Pierre de Kayl². En 1384, on mentionne une chapelle dédiée à la Vierge Marie³. En 1803, la paroisse devient autonome, ayant pour église l'ancienne chapelle du village⁴. L'église (GEN) paroissiale actuelle, placée sous la protection du martyr romain Sébastien, est érigée entre 1894 et 1896 dans un style néogothique par l'architecte Jean-Pierre Knepper⁵ (OAI). La consécration du nouvel édifice a lieu le 26.9.1896⁶. L'église construite en moellons apparents (avec une pierre provenant des carrières Poeckes à Tétange) (TIA) est implantée au cœur du village et frappe le regard. La monumentalité de l'édifice est marquée par une flèche pyramidale flanquée de quatre petites flèches. Deux annexes latérales sont adossées à la tour. Les parois de la nef principale sont soutenues par des contreforts et arcs-boutants surplombant les vaisseaux latéraux. L'image du Christ en majesté est sculptée dans le tympan du portail central. La tour abrite encore l'ancienne montre ainsi que quatre cloches dont une monumentale : « Marie et Joseph », cloche fondue en 1897 par l'entreprise Bour et A. Guesner de Metz, « Sébastien et Roch », cloche fondue en 1897 par la même fonderie, « Donatien et Barbe », cloche fondue en 1896 également par la même fonderie et une cloche monumentale « Willibrord et la cloche de la liberté », fondue en 1946 par le fondeur suisse H. Rüetschi de Aarau (offerte par Leo Berens). Cette dernière serait la cloche la plus lourde du Luxembourg (4920 kg)⁷ (RAR). L'intérieur de l'église montre une nef à trois vaisseaux avec une nef centrale majeure marquée par des ogives construites avec des briques peintes (provenant de la briqueterie Jacquinot & Cie de Bettembourg)⁸ : Cette nef comporte un triforium s'étendant dans le transept et la travée inférieure du chœur. Le transept avec une voûte en étoile, est illuminé de lumière grâce des vitraux monumentaux latéraux. La zone du chœur agrandie avec un nouveau sol, après le Concile Vatican II (années soixante), montre un autel de célébration, un ambon et de nouveaux fonts baptismaux conçus avec la pierre des carrières Poeckes à Tétange et commandés par le curé Théodore Weyrich dans les années 70/80⁹. Le chœur constitué de deux travées et une abside polygonale montre cinq vitraux. Une belle unité artistique de style néogothique est présente au niveau du maître autel, des autels latéraux, de la chaire à prêcher et des confessionnaux. Le maître retable est réalisé en 1896 dans l'atelier du maître-ébéniste Jean Decker de Mondorf¹⁰. La niche du côté gauche montre Saint Sébastien, la niche du côté droit Saint Roch, protecteurs contre la peste et les épidémies. Les deux autels latéraux

¹ Schmitt Michel, Eglise Saint Sébastien de Rumelange, p. 2

² Idem

³ Idem

⁴ Idem, p. 4

⁵ Idem

⁶ Idem

⁷ Reiff Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band II, p. 268-270

⁸ Informations recueillies auprès de Monsieur André Theisen, requérant de la demande de protection

⁹ Idem

¹⁰ Schmitt Michel, Eglise Saint Sébastien de Rumelange, p. 8

proviennent de l'atelier de Jean-Michel Weber, ébéniste à Rumelange¹¹. Le calvaire avec la représentation de Marie-Madeleine aux pieds du crucifié, est dû au sculpteur Albert Hames de Rumelange. Le groupe date de 1937, la figure du Christ de 1980¹². Les vitraux du chœur et du transept sont réalisés en 1896 par Linster de Mondorf. Ils ont pour sujet la vie et le culte de Saint Sébastien. Le curé Ernest Hentzen fait enlever les vitraux de la nef dans les années 60 pour les remplacer par de créations abstraites plus récentes de l'entreprise Bauer de Mondorf¹³.

Le décor de l'intérieur de l'église est complété de 1931 à 1932 par Nicolas Brücher (1874-1957), originaire d'Elvange et se situant dans la lignée des peintres nazaréens. Les peintures partiellement recouvertes dans les années soixante, bénéficient d'une importante campagne de restauration en 1993 par Léon Olinger de Wasserbillig.¹⁴ Cette restauration permet de d'accentuer l'authenticité de l'ensemble de la décoration intérieure (AUT). Les scènes peintes avec des couleurs vives par Nicolas Brücher représentent dans le chœur « La dernière Cène à Jérusalem » et « Melchisédech offre le pain et le vin ». Dans les travées du chœur, l'artiste représente « Moïse tire l'eau du rocher dans le désert » et « Entretien des Jésus avec la Samaritaine au puits de Jacob ». L'arc de triomphe est peint avec les scènes suivantes : « Le soleil levant, symbole de Jésus », « La Nativité de Jésus et les bergers, Marie et Joseph », « Jésus chez Marthe et Marie », « La visite des mages de Béthléem » et « L'enfant prodigue ». Dans le transept, Nicolas Brücher y peint à gauche et à droite le thème de « La Jérusalem nouvelle » et également « Le sermon sur la montagne », « La rencontre de Jésus avec les enfants ». Aux murs de part et d'autre de la nef sont accrochées les stations du chemin de croix peint sur toile fin XIXème par l'artiste Joseph Germain Strock¹⁵. Le coffre-fort de la sacristie renferme encore un ostensorio soleil de la fin du XVIIIème siècle et un ciboire baroque de la fin du XVIIème siècle¹⁶. L'entrée surplombée par la tribune offre aux regards l'orgue, réalisé en 1904 par la manufacture d'orgues renommée Dalstein et Haerpfer à Boulay en Lorraine¹⁷. L'instrument est agrandi en 1954 par un buffet à tuyaux non encastrés, installées en arrière fond par la Manufacture d'orgues de Lintgen. L'église paroissiale de Rumelange compte par les plus beaux édifices religieux de style néogothique (AAI) au Luxembourg de par son unité architecturale, son mobilier, ses vitraux et ses peintures murales (AUT).

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Saint Sébastien de Rumelange (no cadastral 561/1582).

Andrea Rumpf, Max von Roesgen, John Voncken, Sala Makumbundu, Christina Mayer, Michel Pauly, Marc Schoellen, Nico Steinmetz, Matthias Paulke.

Luxembourg, le 3 avril 2019

¹¹ Idem

¹² Idem, p.9

¹³ Informations recueillies auprès de Monsieur André Theisen, requérant de la demande de protection

¹⁴ Frantzen Edmond, La restauration de l'intérieur de l'église paroissiale de Rumelange, p.22

¹⁵ Informations recueillies auprès de Monsieur André Theisen, requérant de la demande de protection.

¹⁶ Schmitt Michel, Eglise Saint Sébastien de Rumelange, p. 17-18

¹⁷ Schmitt Michel, Eglise Saint Sébastien de Rumelange, p. 16